

Le temps des contes

S'il était encore une fois
Nous partirions à l'aventure,
Moi, je serais Robin des Bois,
Et toi tu mettrais ton armure.
S'il était encore une fois
Vers le château des contes bleus
Je serais le beau-fils du roi,
Et toi tu cracherais le feu.
Nous irions trouver Blanche-Neige
Dormant dans son cercueil de verre,
Nous pourrions croiser le cortège
De Malbrough revenant de guerre.
S'il était encore une fois
Au balcon de Monsieur Perrault,
Nous irions voir Ma Mère l'Oye
Qui me prendrait pour un héros.
Et je dirais à ces gens-là :
Moi qui suis allé dans la lune,
Moi qui vois ce qu'on ne voit pas
Quand la télé le soir s'allume;
Je vous le dis, vos fées, vos bêtes,
Font encore rêver mes copains
Et mon grand-père le poète
Quand nous marchons main dans la main.

Georges Jean

Menuisier du roi

-Je stipule dit le roi
que les grelots de ma mule
seront des grelots de bois.
-Je stipule dit la reine
que les grelots de ma mule
seront des grelots de frêne.
-Je stipule dit le dauphin
que les grelots de ma mule
seront en cœur de sapin.
-Je stipule dit l'infante élégante
que les grelots de ma mule
seront faits de palissandre.
-Je stipule dit le fou
que les grelots de ma mule
seront des grelots de houx.
Mais quand on appela le menuisier
Il n'avait que du merisier.

Maurice Fombeure

CHÂTEAUX DE LOIRE

Le long du coteau courbe et des nobles vallées
Les châteaux sont semés comme des reposoirs,
Et dans la majesté des matins et des soirs
La Loire et ses vassaux s'en vont par ces allées.

Cent vingt châteaux lui font une suite courtoise,
Plus nombreux, plus nerveux, plus fins que des palais.
Ils ont nom Valençay, Saint-Aignan et Langeais,
Chenonceaux et Chambord, Azay, le Lude, Amboise.

Et moi j'en connais un dans les châteaux de Loire
Qui s'élève plus haut que le château de Blois,
Plus haut que la terrasse où les derniers Valois
Regardaient le soleil se coucher dans sa gloire.

La moulure est plus fine et l'arceau plus léger.
La dentelle de pierre est plus dure et plus grave.
La décence et l'honneur et la mort qui s'y grave
Ont inscrit leur histoire au cœur de ce verger.

J'aime ...

J'aime le ragoût de renne
Avec de la sauge et de la marjolaine
Accompagné d'une soupe aux plantes
Qui a un bon goût de menthe

J'aime le poisson grillé
Qu'on cuisine avec des baies,
On le pose sur le feu
Ou à la broche c'est encore mieux !

J'aime la purée de graines
De noix, de noisettes et de faînes,
Je la mange avec les doigts
Quand personne ne me voit !

La cuisine préhistorique
C'est assez fantastique :
Des plantes, des baies pour la santé
De la viande, du poisson pour se fortifier !

Aurélie Pottoello

Les Gaulois

Rendus célèbres par Goscinny et Uderzo
Qui racontent les aventures de deux héros,
L'un petit et mince, et l'autre un peu plus gros
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois.

Arrivés en Gaule vers moins huit cents,
Celts et Grecs ont cohabité pacifiquement.
Leurs voisins ont alors dit d'eux, naturellement,
Ce sont des Gaulois, ce sont des Gaulois.

Excellents agriculteurs et forgerons,
Amateurs de cervoise, est alors apparue une question.
Inventer le tonneau fut la solution.
Ce sont les Gaulois, ce sont les Gaulois !

Et si un jour dans la rue vous croisez
Un homme portant moustache, tunique et braie,
Alors vous aussi vous pourrez clamer
C'est un Gaulois, c'est un Gaulois !

Romain Bernaud

Depuis mille ans peut-être,
se dresse là en maître
Un très vieux château-fort,
il semble bien qu'il dort
Et vois-tu rien ne bouge.

Debout sur la colline,
son fier donjon domine
Les grands murs des remparts,
cernés de toute part
Par l'eau calme des douves.

Par quelques meurtrières
coule un' faible lumière
Au bord des vieilles tours,
on voit à contre-jour
Les créneaux de grès rouge.

De pierre en pierre je grimpe
jusqu'à la tour sans crainte,
La tour du vieux guetteur,
de là je vois fort bien
Les champs où rien ne bouge.

Et seul, pour moi, je ris
de voir le pont-levis, petit, petit, petit !